

# Le soutien social au Bas-Saint-Laurent

## Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes<sup>1</sup>, 2005

« Le soutien obtenu de la famille, des amis et de la communauté a un effet fort positif sur la santé. Une étude bien connue et effectuée en Californie a trouvé que plus les gens ont des contacts sociaux, moins ils ont de chance de mourir jeune. Cela s'applique aussi bien aux hommes qu'aux femmes. D'autres études ont montré que les gens mariés vivent plus longtemps que les célibataires.

Quelles sont les causes de la relation entre la santé et le soutien social?

- pour les personnes : il semble qu'il y ait un lien entre le soutien social et la capacité de réagir et de gérer le stress efficacement. Pouvoir compter sur le soutien de la famille, des amis et des collègues peut aider les gens à régler les problèmes et à surmonter plus facilement des obstacles. Dans certains cas, cela peut aussi contribuer à leur donner un meilleur sentiment de contrôle sur leur vie. De plus, on pense que gérer le stress et avoir le contrôle améliorent les réactions du système immunitaire et du système nerveux qui nous gardent en santé.
- pour la société : le degré de cohésion sociale ou de vitalité dans une société est un déterminant de la santé important pour les gens qui y vivent. En d'autres mots, les sociétés ayant des économies stables, des revenus plus équitables et des communautés à l'écoute de leurs besoins ont des populations plus en santé. En plus d'un certain niveau de prospérité, un facteur clé est la façon dont les sociétés décident de distribuer les ressources disponibles. Il semble que la cohésion sociale soit meilleure dans les sociétés qui distribuent les ressources de façon plus équitable. Ces types de société se composent de gens qui ont à cœur leur communauté, qui y participent pour en faire un endroit où il fait bon vivre et qui font confiance aux gens qui les entourent. »

« Comment nos relations avec les autres ont-elles un effet sur notre santé? », Agence de la santé publique du Canada, Réseau canadien de la santé, 2005.

### L'accessibilité du soutien social

(tableau 1)

Le soutien social fut l'un des thèmes retenus lors de la dernière enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2005. Au Bas-Saint-Laurent, on remarque que 88 % de la population considère avoir accès à un niveau élevé de soutien émotionnel et informationnel (l'affection, l'encouragement, l'offre de conseils ou orientation), tandis que 82 % des gens disent avoir accès à un niveau élevé d'interactions sociales positives (capacité que les autres ont d'avoir du plaisir avec soi). Vient ensuite le soutien concret, se définissant comme l'aide reçue lorsque confiné au lit, aller chez le médecin, pour préparer des repas ou pour faire les travaux ménagers, pour lequel 73 % des individus jugent y avoir accès. Finalement, le soutien affectif est perçu comme accessible par 54 % des Bas-Laurentiens.

Au Québec, les proportions de niveau élevé de soutien social, tous types confondus, sont toutes plus élevées que celles de la région. Un seul type de soutien social, soit le soutien concret, présente toutefois une différence significative sur le plan statistique (BSL : 73 % et QC : 78 %). Enfin, les proportions du niveau moyen de soutien social sont légèrement plus faibles pour la province lorsque comparées à la région, sans toutefois noter de différence significative. Quant au niveau faible, les données sont similaires pour les deux territoires.

\*Voir les définitions complètes et l'explication des calculs des degrés des différents types de soutien social à la page 4.

**Tableau 1**  
**Répartition de la population de 12 ans ou plus, selon le type et le niveau de soutien social,**  
**Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005**

Type de soutien social	Bas-Saint-Laurent			Québec		
	Faible (%)	Moyen (%)	Élevé (%)	Faible (%)	Moyen (%)	Élevé (%)
Soutien concret	5,4	21,9	72,6 (-)	4,3	18,2	77,5
Affection	5,1	40,5	54,4	5,4	37,8	56,9
Interaction sociale positive	* 2,3	15,7	82,1	2,2	14,8	82,9
Soutien émotionnel et informationnel	* 0,9	10,7	88,4	0,9	9,4	89,7

(-) Valeur significativement plus faible que celle du Québec, au seuil de 0,05.

\* Coefficient de variation supérieur à 16,5 % et inférieur ou égal à 33,3 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

<sup>1</sup> Note méthodologique : Tout au long de l'année 2005, des enquêteurs de Statistique Canada ont fait passer des questionnaires portant sur leur santé à quelque 132 000 personnes à la grandeur du Canada, dont 3 518 seulement au Bas-Saint-Laurent, soit en moyenne 440 par territoire de MRC. L'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2005 (cycle 3.1) s'adressait à la population de 12 ans ou plus vivant dans des logements privés. Parmi les personnes du Bas-Saint-Laurent ayant participé à cette vaste enquête, 765 ont été interviewées en face à face, généralement à leur domicile, et 2 753 par téléphone. Le taux de réponse combiné à l'enquête s'établit à 79,6 %.

## Le soutien social selon l'âge et le sexe

(tableau 2)

En examinant les données selon l'âge, on note quelques différences significatives sur le plan statistique entre les proportions de la région du Bas-Saint-Laurent et celles de la province, relativement au niveau élevé de soutien social auquel la population peut accéder. Ces différences concernent le soutien concret pour les groupes d'âge des personnes de 35-49 ans et de celles de 65 ans et plus. La population de ces groupes d'âge comptent moins de gens considérant avoir accès à un niveau élevé de soutien concret. Les 35-49 ans obtiennent cinq points de pourcentage de moins que leurs homologues québécois (70 % contre 75 %), tandis que les 65 ans et plus de la région présentent onze points de pourcentage d'écart avec les 65 ans et plus du Québec qui disent avoir accès à ce genre de soutien.

Les données analysées selon le sexe ne révèlent aucune différence notable. Les hommes et les femmes de la région et de la province ont accès aux différents soutiens sociaux dans des proportions semblables.

**Tableau 2**  
**Répartition de la population de 12 ans ou plus qui présentent un niveau élevé de soutien social, selon le type de soutien social et les groupes d'âge, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005**

Type de soutien social	Bas-Saint-Laurent					Québec				
	12-19	20-34	35-49	50-64	65 et +	12-19	20-34	35-49	50-64	65 et +
Soutien concret	84,5	76,2	69,9 (-)	70,9	64,2 (-)	87,5	78,4	75,0	75,4	75,4
Affection	56,7	58,7	53,7	53,6	48,1	57,6	58,9	57,3	55,3	54,1
Interaction sociale positive	88,7	92,0	79,7	79,8	68,9	90,7	86,1	82,1	80,8	75,1
Soutien émotionnel et informationnel	92,2	95,0	88,4	85,0	80,1	94,2	91,8	88,7	88,7	84,9

(-) Valeur significativement plus faible que celle du Québec, au seuil de 0,05.

## Le soutien concret selon les territoires de MRC

(tableau 3 et graphiques 1-2)

Les données disponibles par territoire de MRC pour le Bas-Saint-Laurent traitent spécifiquement du soutien concret. Dans le tableau 3, le soutien concret est analysé selon le sexe, pour chaque territoire de MRC. La population masculine des MRC de Kamouraska (80 %) et de Rimouski-Neigette (79 %) sont les deux territoires où il y aurait tendance à y avoir un niveau plus élevé de soutien concret. À l'opposé, la MRC de Rivière-du-Loup est celle qui compterait le moins d'hommes (66 %) ayant accès à un niveau élevé de soutien concret.

Du côté des femmes, celles-ci jugent avoir accès à un niveau élevé de soutien concret dans des proportions légèrement inférieures à celles des hommes pour cinq des huit MRC du territoire bas-laurentien. Les proportions les plus élevées se retrouvent dans les MRC de Matane (76 %) et de Témiscouata (75 %), et le plus faible taux est rencontré dans la MRC de Kamouraska (65 %). Une différence significative sur le plan statistique est notable concernant le niveau élevé de soutien concret disponible pour les hommes et les femmes du Bas-Saint-Laurent (H : 74 % et F : 71 %). Ces derniers confirment avoir accès à un niveau élevé de soutien concret dans des proportions plus faibles que les hommes et les femmes du Québec (H : 80 % et F : 75 %).

Globalement (graphique 1), on constate que l'ensemble des MRC et la région du Bas-Saint-Laurent présentent des proportions inférieures à celle du Québec, pour un niveau élevé de soutien concret. En ce sens, l'écart maximum est de six points de pourcentage entre les MRC de la région. Cette différence n'est toutefois statistiquement significative qu'à l'échelle de la région (73 %) lorsque comparée à la province (78 %).

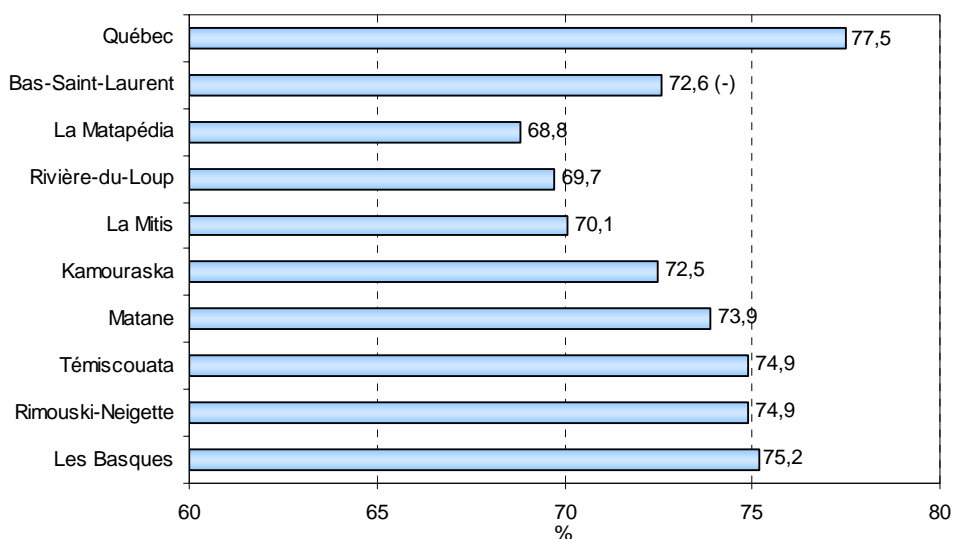
Au sujet de l'utilisation de ce type de soutien social qu'est le soutien concret (graphique 2), pour les individus ayant déclaré qu'ils avaient accès à ce genre d'aide, on observe un écart assez important concernant les MRC de la région. Effectivement, la population de la MRC de Rimouski-Neigette dit avoir utilisé cette forme de soutien dans 31 % des cas, alors que celle de la MRC Les Basques confirme l'avoir utilisé dans 43 % des cas, ce qui représente un écart de douze points de pourcentage. On remarque aussi que les MRC de l'ouest de la région (Les Basques, Témiscouata, Kamouraska et Rivière-du-Loup) obtiennent des taux supérieurs à celui de la région (variant de 37 % à 43 %), alors que les MRC de l'est (La Matapédia, Matane, La Mitis et Rimouski-Neigette) présentent des taux égaux ou inférieurs (31 % à 36 %) à celui du Bas-Saint-Laurent. Globalement, la région présente un taux d'utilisation de ce type de soutien de 36 %, alors que la province se situe à 38 %.

**Tableau 3**  
**Répartition de la population de 12 ans ou plus ayant accès à un niveau élevé de soutien concret,**  
**selon le sexe et les territoires de MRC du Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005**

Territoires	N %	Soutien concret disponible		Total
		Hommes	Femmes	
La Matapédia	n	4 705	5 091	9 796
	%	67,1	70,5	68,8
Matane	n	6 111	6 517	12 628
	%	72,3	75,5	73,9
La Mitis	n	5 157	5 163	10 320
	%	72,4	67,9	70,1
Rimouski-Neigette	n	15 557	15 631	31 188
	%	78,9	71,2	74,9
Les Basques	n	2 521	2 432	4 953
	%	77,4	73,0	75,2
Rivière-du-Loup	n	7 760	9 358	17 118
	%	66,2	72,9	69,7
Témiscouata	n	5 953	5 935	11 888
	%	75,1	74,6	74,9
Kamouraska	n	6 905	5 036	11 941
	%	79,5	64,6	72,5
Bas-Saint-Laurent	n	54 669	55 163	109 832
	%	74,0 (-)	71,3 (-)	72,6 (-)
Québec	n	2 268 867	2 216 400	4 485 267
	%	79,7	75,3	77,5

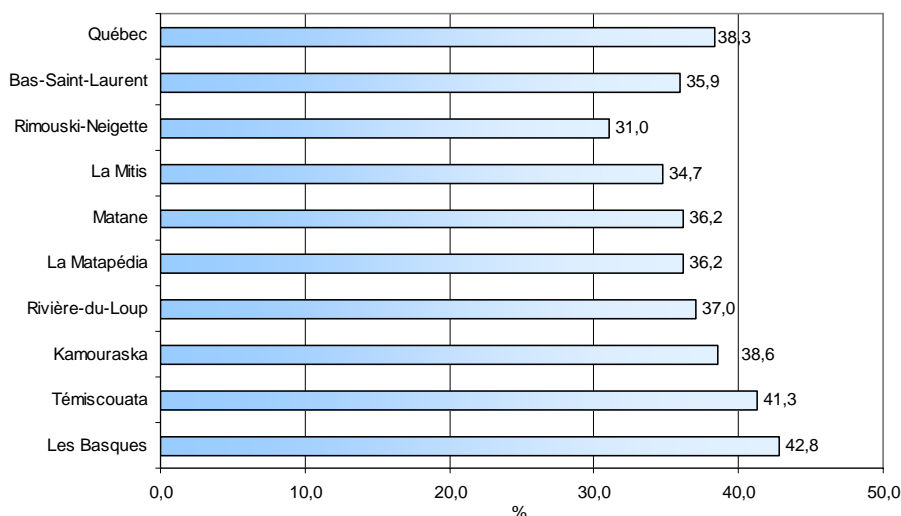
(-) Valeur significativement plus faible élevée que celle du Québec, au seuil de 0,05.

**Graphique 1**  
**Répartition de la population de 12 ans ou plus ayant accès à un niveau élevé de soutien concret,**  
**territoires de MRC du Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005**



(-) Valeur significativement plus faible que celle du Québec, au seuil de 0,05.

**Graphique 2**  
**Répartition de la population de 12 ans ou plus qui ont utilisé une forme de soutien concret, au cours des douze derniers mois, territoires de MRC du Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005**



### Définition du soutien social

Les différentes questions posées à la population furent regroupées selon quatre types de soutien social distincts, soit :

- *le soutien concret* : il est déterminé selon la possibilité d'avoir de l'aide lorsque confiné au lit, pour aller chez le médecin, pour préparer des repas ou pour faire les travaux ménagers. Possibilité de seize cotes où une cote élevée indique un niveau de soutien concret élevé (pour chacune des quatre questions : 0 renvoie à « Jamais » et 4 renvoie à « Tout le temps »).
- *l'affection* : ce type de soutien est déterminé selon l'affection reçue telle que des témoignages d'amour, être aimé ou se sentir désirable, l'expression d'amour et d'affection. Possibilité de douze cotes où une cote élevée indique un niveau de soutien affectif élevé (pour chacune des trois questions : 0 renvoie à « Jamais » et 4 renvoie à « Tout le temps »).
- *l'interaction sociale positive* : ce type de soutien est déterminé selon la participation à des interactions sociales positives, comme passer un bon moment avec quelqu'un, relaxer avec quelqu'un, faire des activités avec quelqu'un pour se changer les idées ou faire des choses plaisantes avec quelqu'un. Possibilité de douze cotes où une cote élevée indique un niveau d'interaction sociale positive élevé (pour chacune des quatre questions : 0 renvoie à « Jamais » et 4 renvoie à « Tout le temps »).
- *le soutien émotionnel et informationnel* : ce type de soutien se définit comme ce qui peut être reçu en écoute et conseil en temps de crise, renseignements ou lorsque le besoin de se confier se présente ou de parler à quelqu'un qui comprend les problèmes. Possibilité de trente-deux cotes où une cote élevée indique un niveau de soutien émotionnel ou informationnel élevé (pour chacune des huit questions : 0 renvoie à « Jamais » et 4 renvoie à « Tout le temps »).

Les cotes de chacun des types de soutien ont été classées selon trois catégories afin d'obtenir les degrés de soutien faible (premier tiers), moyen (deuxième tiers) et élevé (troisième tiers).

Note : Les gens devant répondre par procuration ont été exclus de ce bloc de questions.

**Ce document a été réalisé par l'équipe de surveillance, infocentre et entente de gestion de l'Agence de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent en novembre 2007.**

**Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Nathalie Bérubé – (418) 727-4516**